



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année**

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

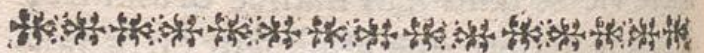
**Fontaine, Nicolas**

**Paris, M.DC.XCIII.**

Pour le leudy de la premiere semaine de Caresme.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)

186. L'ANNEE CHRESTIENNE  
fasse tirer un saint usage des grands  
exemples de vertu que nous y voyons,  
& dont il nous redemandera compte.  
Car comme cette bienheureuse Reine  
accusera l'infidelité des Juifs; ceux de  
mesme qui servent Dieu en nos jours  
d'une maniere plus chrestienne que  
nous ne faisons, nous accuseront aussi  
devant Dieu de nostre incredulité.



*Pour le Ieudy de la premiere  
semaine de Carefme.*

I.

**U**Ne femme Chananeenne vint  
trouver JESUS & luy dit: Ayez  
pitié de moy, Seigneur, &c. Matth. c. 15.

1. La grande foy que cette femme de  
Chanaan témoigne, estoit la condam-  
nation de l'incredulité des Juifs: &  
comme le Centenier, elle accuse le peu  
de foy qu'ils avoient au Fils de Dieu.  
Elle n'est point du peuple Juif. Elle est  
d'un pays d'idolâtres qui sembloit estre  
maudit de Dieu: Et cependant elle pa-  
roist avoir incomparablement plus de  
foy que les Juifs mesmes. Ce ne sont  
pas encore aujourd'huy dans l'Eglise,

LE JEUDY DE LA I. SEM. DE CAR. 187  
ceux qui paroissent y vivre plus reli-  
gieusement & dans une plus haute pro-  
fession de pieté qui sont plus confide-  
rables aux yeux de Dieu. Il y a des ames  
cachées dans le monde, qui s'élevent  
plus devant Dieu par leur foy humble,  
que ceux qui le servent ouvertement.  
Les pensées de Dieu sont bien diffé-  
rentes des nostres: Et comme il admi-  
re souvent en secret ceux pour qui nous  
n'avons que du mépris; il n'a de mê-  
me que de l'averfion pour ceux que  
nous admirons. C'est une confideration  
qui d'un costé doit beaucoup consoler  
ces personnes humbles & cachées, & qui  
de l'autre doit humilier ceux qui sont  
dans une profession publique de pieté,  
mais qui n'y joignent pas l'humilité ny  
la foy qui la devoit accompagner.

I I.

**O**N voit dans la conduite de JESUS-  
CHRIST à l'égard de cette fem-  
me d'importantes instructions pour les  
Pasteurs. Quoy - qu'ils puissent con-  
noistre quelquefois la vertu de ces per-  
sonnes cachées, & qu'ils aient un grand  
zele pour les servir, lors neanmoins  
qu'ils ne sont pas leurs Pasteurs ordi-  
naires, ils peuvent témoigner d'abord

188 L'ANNÉE CHRÉTIENNE  
quelque résistance , & ne pas craindre  
de les affliger par quelque refus. Tou-  
tes les réponses de JESUS-CHRIST leur  
font voir que s'ils veulent marcher sur  
ses traces , ils doivent prendre garde de  
ne pas s'ingérer légèrement dans cet  
employ , quand même ces ames pour  
qui ils sentent une secrète tendresse  
n'auroient point de legitime Pasteur.  
Il faut estre sage dans le bien , & ne  
pas se haster de courir à la conduite des  
ames , comme encore que JESUS-CHRIST  
eut tant d'ardeur pour le salut des Gen-  
tis , il ne s'est pas hasté néanmoins d'al-  
ler leur prescher estant sur la terre , &  
qu'il rebute même cette femme d'a-  
bord quoy qu'il admirast sa pieté.

### III.

Cette femme a esté regardée com-  
me un excellent modèle de la prie-  
re. Elle nous apprend qu'en priant  
nous devons beaucoup sentir nos maux  
interieurs comme la Chananée sentoit  
la maladie de sa fille. C'est ce qui nous  
oblige au gemissement secret & au cry  
du cœur qui est proprement la priere.  
2. Elle nous apprend en second lieu,  
qu'encore que nous ayons longtemps  
crié du fond du cœur , nous ne devons

LE JEUDY DE LA I.<sup>re</sup> SEM. DE CAR. 189  
pas néanmoins nous relâcher lorsque  
Dieu ne fait pas semblant de nous en-  
tendre. Il faut souffrir ses retardemens,  
& estre convaincus que nous ne som-  
mes pas dignes des graces que nous  
luy demandons. C'est pourquoy quand  
il useroit à nostre égard d'une condui-  
te severe, qu'il nous diroit mesme des  
injures, la veüe de nostre indignité  
nous devoit porter à les souffrir aussi  
humblement que nous le devons. Dieu  
quelquefois en ne témoignant pas nous  
écouter, nous écoute plus utilement,  
& en ne nous accordant pas nos de-  
mandes il nous fait grace d'une manie-  
re plus avantageuse. C'est à nous à  
imiter la Chananée, c'est à dire à nous  
contenter de luy représenter nos be-  
soins en peu de mots; trouver bon qu'il  
nous reproche nos fautes passées, agréer  
ses rebuts, & nous contenter des miet-  
tes, qui quelque petites qu'elles soient,  
sont toujors infiniment estimables.  
Le plus grand culte que nous puissions  
luy rendre c'est d'adorer sa conduite,  
d'attendre ses momens, de croire en luy  
contre tout ce qu'on voit, & espe-  
rer contre l'esperance mesme. Nous  
voyons donc dans l'exemple de cette  
femme, que c'est particulièrement l'hu-

190 L'ANNE'E CHRESTIENNE  
milité que nous devons offrir à Dieu  
lorsque nous desirons obtenir quelque  
chose de luy; comme c'est par son hu-  
milité qu'elle obtient de JESUS-CHRIST  
ce qu'elle luy demandoit. *Videte quem-  
admodum humilitas commendata est.*  
JESUS-CHRIST l'appelle chienne:  
Elle ne dit pas, je ne suis point une  
chienne. Elle souffre humblement cette  
injure; & elle merite par là de recevoir  
ce qu'on luy avoit refusé. *Suscepit hu-  
militer convicium & meruit benefi-  
cium; confitendo humiliter, non repel-  
lendo quod à Domino dictum erat.* Ain-  
si nous ne devons pas trouver mauvais  
à son exemple, que l'on nous traite mal  
quelquefois de paroles. Ce ne sont  
point ces paroles offensantes qui nous  
nuisent par elles-mesmes: c'est l'or-  
gueil qui est en nous, puisque si nous  
estions bien humbles, ces injures ne fe-  
roient que servir à nostre avancement  
comme elles firent à cette femme. *Ex  
ipso convicio humilitatem ostendit, mi-  
sericordiam impetravit. Neque enim  
commota est aut succensuit quod canis  
appellata fuerit.*

Aug. in  
Psal. 58.